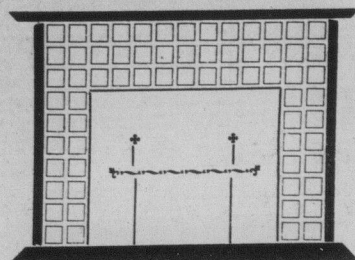


# Le Foyer des Dames



## Mise au point

Dans l'Eglise du Christ qui est son royaume, elles sont nombreuses les âmes qui sacrifient tous les jours: biens, parents, pays pour se dévouer aux œuvres multiples que comporte cette organisation merveilleuse ou plutôt divine.

Et quel est le cœur bien né et par conséquent quel est le chrétien vraiment pratiquant, aux convictions sincères, qui y réfléchissant ne s'attendri devant tant d'héroïsme, tant de vies immolées si généreusement au service d'un prochain souvent infortuné, parfois répugnant.

Mais hélas! une faute se commet regrettablement peut-être, irréfléchiement souvent, coupable c'est possible, (il y eut un Judas dans le collège apostolique) à l'instant on oublie cette floraison plus qu'humaine, je dirais surhumaine, d'actes de dévouement, d'affection tendre et bénéficiant toutes les classes de la société. Et la chute malheureuse, elle est aussitôt montée comme une pièce de théâtre qui ne manque pas d'auditeurs.

Mise dans la balance on s'évertue pour en faire pencher le mauvais côté à dénigrer non pas l'individu, seul qui est coupable, ce qui est déjà de trop, mais la noble phalange de ces vrais héros de la lutte du bien contre le mal. N'est-ce pas le fait de cœurs égoïstes d'où la reconnaissance semble être bannie?

Bianche de Castille se serait dévouée, disait-elle de son manteau royal pour couvrir la faute d'un consacré.

Le nôtre, notre manteau royal, celui de la charité dont le baptême nous a revêtus, l'avons-nous perdu?

Qu'il serait digne et grand, le geste de chacun des membres de la grande famille catholique le déployant à l'occasion, de tout acte représentable, pour l'y jeter dans l'ombre.

Et par contre, il ne serait pas moins louable de savoir mettre en lumière, les vertus cachées et héroïques, multipliées à l'infini, de ces vaillants apôtres, de ces vrais bienfaiteurs de l'humanité.

Plus d'un le déplore, il semble que certains journaux à titre, bien français, mais dont la foi est douteuse, semble s'acharner davantage à mettre en relief les fautes des nôtres.

On se rappelle inconsciemment la scène de l'évangile où, Notre Seigneur pénétrant, de son oeil de juge suprême, les accusateurs de la femme traînée à son tribunal, se penche vers la terre et y écrit les péchés de ses témoins. Ils s'équivalent les uns après les autres. La coupable seule reste en face de son juge, redevenu le Dieu des miséricordes, pour entendre la sentence... de son pardon.

Puisque notre vocation de "chrétien" nous assimile au Christ, comme l'indique notre nom de famille, c'est notre rôle de continuer ses œuvres de miséricorde, qui soutiennent le faible, pardonnent le coupable, alimentent même ses ennemis.

Sans commentaires, laissons les tribunaux légitimement établis, remplir leur besogne toujours pénible à n'en pas douter, et qui ne l'oublions pas, au dernier jour sera censurée par Celui-là seul qui sonde "les reins et les cœurs".



## Seize ans

Comme c'est beau, comme c'est grand seize ans! Qui l'on soit brune ou bien que l'on soit blonde, Rien n'empêche d'aller parmi le monde, Où vivent cachés les princes charmants.

Tout est parfum, brise, suave odeur, Parce que l'enfant devient une rose, Qui vit et qui sent des qu'elle est éclose Sur les genoux de maman... Quel bonheur!

O blancs chérubins, que vous êtes purs! Et qu'il fait bon de goûter l'innocence, Qui brille en vos yeux remplis de clémence, Ignorant encor les chagrins futurs.

Riez, chantez, tandis que nous pleurons, Parce qu'un jour, vos yeux malgré leurs charmes, Sauront hélas! l'amertume des larmes, Et le deuil cruel ridera vos fronts.

Cherchez l'amour qui saura vous aimer, Qui vous prendra sous son humble tutelle, Souvenez-vous de la voix maternelle, Et nul ne pourra jamais vous blâmer.

MEMINI.

Montréal, 14 décembre 1924.

## CORRESPONDANCES DE GRANDE SOEUR

A "Roger Bontemps":  
Le meilleur accueil vous est réservé au "Foyer des Dames" par la "Grande Sœur" qui vous salue affectueusement.

Je suis très heureuse de constater que vous vous intéressez au petit courrier et de plus que vous avez le désir d'y amener vos amis. Je les invite tous cordialement à prendre, à votre exemple, un pseudo et de temps à autres, écrire quelques mots.

Je compte donc qu'on aura la satisfaction de vous voir figurer souvent au courrier.

Les sœurs seront nombreuses à vous répondre, jeune philosophe, et j'aime à croire que vous serez satisfait de vos correspondantes.

En attendant "un amical bonjour" pour fêter votre entrée au "Foyer des Dames".

"Grande Sœur."

A Fée des Chaudières:  
Gentille Fée, savez-vous ce que j'implore de vous? C'est que... d'un coup de votre baguette magique vous me donniez l'apparence d'une sœur... J'y serais mieux à mon aise. Pensez donc... seul "frère" parti tant de gentilles sœurs... cela ne justifie-t-il pas mon désir un peu baroque?

"Roger Bontemps".

A "Alouette Canadienne":  
Charmant petit oiseau, ne viendrez-vous pas de votre douce voix, moduler une délicieuse chanson pour votre frère "Roger".

Roger Bontemps.

A "Etoile Hulloise":  
Brillez toujours, brillez, petite "Etoile"... Il fait bon vous trouver ici. Puis-je espérer un mot de vous, jolie hulloise?

Roger Bontemps.

A Perle des Laurentides:  
On dit souvent "que les perles font pleurer"... Contrairement à cette idée, moi je dis "qu'elles apportent le bonheur". Ma sœur

viendra-t-elle me dire qui a raison."  
A vous ma perle si délicate, j'offre mon amitié. Puis-je espérer en recevoir un peu en retour?  
"Roger Bontemps".

A toutes:  
"Roger Bontemps" vous salue!  
A "Perle des Laurentides":  
Vous voulez faire la mystérieuse Julie perle cachée!! Parions que je vais vous trouver?  
Tête voyageuse.

A tous:  
Bonjour sœurs. Bonjour frères. M'accueillerez-vous dans votre milieu pour faire un brin de causerie?  
J'ai l'âge de raison, ne suis ni belle, ni... bien sage, je sors très peu et pourtant voyage beaucoup... Je vais dans tous les pays sans billet, et analyse sur ma chaise.

J'irai prochainement à Rome chercher l'indulgence du Jubilé. J'ai de grands avantages n'est-ce pas?... Mon secret le voilà... je suis...  
"Tête Voyageuse."

Etoile Hulloise:  
C'est dans votre sillage lumineux que je veux faire mon entrée au Courrier de Grande Sœur...  
Tête Voyageuse.

A Tête Voyageuse:  
Aurons-nous l'avantage de lire quelques récits de vos voyages?  
En attendant je vous souhaite la bienvenue.

Ne partez pas pour Rome trop souvent, mais soyez plutôt au "Foyer des Dames" à chaque fin de semaine.

Grande Sœur.

A "Peuplier de Lombardie":  
Une nouvelle partie de série est commencée qui finira à votre retour au foyer. Vous me souhaitez la chance n'est-ce pas?  
Il y eut grande fête, à la maison, dans l'octave du "8 février". Adressés, chants, musique, cadeaux, banquet, nombreux invités, "rien n'a cloché". Bons souvenirs de tous.  
"Spectro".

Quand vous donnez une lampe de table, elle apparaît sous son aspect le plus agréable et le plus utile. Venez aujourd'hui et faites votre choix.

Nous avons une coupe de jolies lampes de table que nous offrons à des prix très réduits. Voyez-les! Achetez-les!

**A LAMP**  
Pittaway Jarvis Ltd  
16 RUE RIDEAU  
Voisins de la Gare.

**E. MILES**  
Articles de Coiffure

Perruques et crèmes pour acteurs, Teintures et Toniques pour les cheveux. Assortiment considérable de nouveaux peignes récemment arrivés de Londres et de Paris. Chambres réservées à la coiffure des dames. Voyez nos spécialités, Perruques de dames, toupetts et perruques d'hommes. Toupetts légers de Miles.

Le traitement Parker pour les cheveux est incomparable. Il comprend la brûture, la rogature et le lavage des cheveux et l'application de tonique et de crème s'adaptant aux besoins immédiats du cuir chevelu.

COIFFEUR VICE-ROYAL A RIDEAU HALL DEPUIS 30 ANS  
Par engagement: Tél. Queen 2246.

133, RUE SPARKS OTTAWA

**Docteur Adolphe Drouin**  
(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS ET LYON)

Spécialités:  
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

TEL. RIDEAU 4780—RES. SHEP. 3375.

95, RUE RIDEAU, OTTAWA

**Chaussures Élégantes**  
CHEZ  
**Baker & Co.**  
63 rue Rideau, Ottawa

## BIOGRAPHIE DE SULLY PRUDHOMME

Chaque pays se glorifie d'avoir ses artistes, ses poètes, ses orateurs, ses hommes illustres. Mais qui mieux que la France peut partir fierement son diadème d'honneur ou briller à l'envi les perles les plus variées et les plus précieuses.

Les siècles ont passé et chacun a mis à la brillante couronne, les joyaux, éclairant de la France le noble front et faisant tressaillir son cœur ardent et généreux.

Et toi, O Sully Prudhomme, tu es le diamant du 19e siècle, né à Paris en 1839, tu éprouvas dès l'âge de 21 ans (1860) les premières preuves de l'ambition poétique, comme tu le chantes si bien dans tes vers.

Tu pensais fut comme un bouton de fleur qui voulait s'ouvrir, tu assistas à l'effort que tend tous les êtres et explique l'évolution de la vie.

A mesure que la méditation devenait plus ardente, la fusion de la fleur et de ton esprit, O poète accompli, et c'est en 1866 que tu fit ton premier chef-d'œuvre "De la nature des choses".

Premier reflet, reflet bienfaisant qui traversera les âges à venir. Les âmes fibres et droites sentent ton attrait et sous la lumière, si douce cherchent la vérité dans la nature.

Car tu es un vrai poète, tu as senti en toi la présence d'un guide, et ce guide n'est que la muse.

Ce guide exigeant, ordonne le respect d'un idéal et le génie au lieu de se répandre dans l'effusion du délire devient la méditation du destin.

Jetant sur le monde un regard de juge, tu abordas en 1878 dans la Justice la question la plus redoutable: tu cherches à résoudre les lois de la nature et les désirs de l'humanité.

Enfin tu cicelas en 1888 une des forces les plus lumineuses du diamant en produisant "le bonheur".

C'est un drame de la pensée, où tu disposes la réalité sur un plan hiérarchique.

Le monde des corps ne peut créer une seule pensée. Le monde des pensées ne peut produire un seul acte de charité.

Le cœur, la charité est la forme, la plus haute de la vie, et tout cela démontré sous la forme d'un drame. L'exposition c'est la vie de

GRANDE SOEUR.

## HISTOIRE DE L'AIGUILLE

L'histoire de l'aiguille, mais c'est l'histoire de la civilisation universelle; c'est plus encore; c'est l'histoire de la femme elle-même, ce grand, cet éternel instrument de civilisation.

Le monde peut se passer de chemins de fer et de voitures même, de législateurs et même de lois; mais le jour où l'aiguille aura disparu, le monde aura cessé d'exister.

La femme pourra se passer de bijoux, de baillages... si difficile que cela puisse paraître aux sceptiques, dont je ne suis pas—elle ne pourra jamais se passer d'aiguille.

Une femme sans aiguille est une femme inutile—je dirai plus: une femme perdue.

"Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es", dit un vieil adage français.

"Laisse-moi voir comment tu couds, dit un proverbe russe, et je te dirai ce que tu vauds". L'aiguille, mais elle est tout dans la vie d'une femme.

"G. Cousin".

Maximes et pensées

À la façon dont va le monde, on ne se douterait guère que l'oeil a été donné à l'homme pour voir et l'oreille pour entendre.

—Lisons le même livre à des âges différents, et nous n'y lirons pas la même chose.

—La reconnaissance est sans doute, une vertu plus difficile que la générosité, car elle est plus rare.

—Dans l'ordre intellectuel, comme dans l'ordre matériel, tout le monde peut mettre la main sur des blocs de marbre, mais les architectes savent seuls les transformer en monuments et en statues.

Comte de Mignet.

## CE QUE VAUT UNE FEMME CARNET DE LA BONNE CUISINIÈRE

Un savant s'est livré récemment à une piquante statistique: il a voulu savoir à combien était évaluée une femme par les divers peuples de l'univers. Son enquête bien qu'incomplète, lui a donné de curieux résultats.

Ainsi, une fiancée tartare coûte vingt-deux livres de beurre; les Carres sont plus exigeants, un jeune qui veut se marier doit livrer à sa fiancée huit vaches; dans le Kurdistan, il faut donner deux marabouts pour avoir une épouse; et aux Iles Fidji, une dent de baleine. Les indigènes de l'Ouganda, à la veille de se marier, doivent posséder, au moins, un paquet d'aiguilles à coudre, vingt cartouches et trois tableaux, le tout pour indemniser la future belle-mère de la perte de sa fille.

Le christianisme donne la meilleure réponse.

La femme vaut l'homme et, quel quefois, un peu plus!

(Extrait du journal d'Agriculture de la Province de Québec).

Un concierge montre une carte postale à un localité.

—Comment! lui dit celui-ci, c'est seulement maintenant que vous me donnez cette lettre, qui est d'avant-hier?

—Oh! ce n'est pas pressé, monsieur, c'est une invitation pour la fin de la semaine.

Un capucin, après la messe, avait un tailleur à confesse, N'avez-vous point de bien d'autrui; Lui dit le confesseur austère? L'autre répond: "Oh! non, mon père; J'ai tout vendu dès aujourd'hui!"

La découverte d'un mets nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoile... B.S.

GATEAUX

Faire des gâteaux vraiment bons n'est pas aussi facile que bien des gens le pensent. Tout d'abord, si l'on veut réussir il importe que chaque ingrédient qui entre dans la confection du gâteau soit de qualité parfaite. La cuisson est également très importante. Avant de commencer à faire le mélange des divers ingrédients, régles la chaleur du four. Le feu doit être dans un état tel qu'il ne sera pas nécessaire d'ajouter du charbon ou du bois pendant que le gâteau est au four.

GATEAU AU MIEL ET AUX NOIX

Battre en crème dans un bol 5 cuillerées à table de beurre, et ajouter graduellement 1-2 tasse de sucre granulé blanc, 1-2 tasse de miel passé au coloir, 2 jaunes d'œufs. Aromatiser avec un soupçon de muscade râpée, 1-4 de cuillerée à thé de clou de girofle moulu, 1-2 cuillerée à thé d'essence Primus au goût, une pincée de sel. Ajouter, en alternant, 1-2 tasse de lait et 1-2 tasse de farine tamisée ainsi que 2 cuillerées à thé de poudre à pâte Primus. Mélanger bien le tout, puis ajouter en mélangeant 1-2 tasse de noix hachées et 2 blancs d'œufs battus en neige. Verser dans un moule profond et beurré, et faites cuire à four doux.

"Cordon bleu".

—La bonne foi est le lien et l'âme de la société.

—L'oisiveté conduit à tous les vices.

## FEUILLETON DU CANADIEN

## Fiançailles Tragiques

Par CHARLES FOLÉY

No 13.

—En traversant les champs, j'ai arraché un chou et quelques pommes de terre. Reste du sel, l'eau ne manque pas. Je vais te faire à souper.

—Pousse la table près du feu et pose deux verres dessus. J'ai pas besoin de manger, je veux boire seulement. Quand la soif est contente, ça fait taire la faim.

La Loupdaude, après avoir jeté le chou et les pommes de terre dans la huche, s'empressa d'obéir. Sans attendre qu'elle prit place en face de lui, l'homme déboucha le litre, flâna le goulot, puis se versa une rasade et l'aval.

—Ça fait du bien, ça chauffe!—soupira-t-il.—Elle ne t'a pas volée, l'aubergiste: c'est de la roide!

La Loupdaude attendit qu'il fût assez dispos, c'est-à-dire qu'il eût bu un second coup, pour l'interroger à son tour:

—Et toi, as-tu rafié quelque chose de bon?

—J'ai rafié l'averse, pas autre chose.

—As-tu pu éviter le Mathurin, au moins?

—J'ai attendu longtemps, puis quand j'ai cru qu'il avait redescendu la ravine, je me suis risqué. Mais voilà qu'il m'a dégringolé de je ne sais où sous le nez, pour me barrer le chemin. On s'est pris de bec, on s'est même cogné. Ah! malheur, je voyais rouge et j'allais lui faire son affaire quand quelqu'un de chez les dames Charmin l'a appelé, y a reproché de taper sur un vieillard. Ça l'a pétrifié, le Gavroc et j'en ai profité pour continuer ma route.

La Loupdaude devina qu'il contait l'histoire à sa façon, mais elle jugea prudent de ne pas l'humilier par des questions plus précises. Elle en revint à ce qui la tourmentait:

—Et le terme... qu'est-ce qui t'a dit, Mathurin, pour le terme?

Le front de l'homme se rida; il brandit la bouteille d'un geste menaçant:

—Ce qu'il m'a dit, qu'il vienne me le répéter lui! Ah! si nous le tenions dans le fort, à nous deux, ce qu'on lui réglerait son compte... ça serait pas long!

—Pour sûr... Ah! la canaille, ce que je t'aiderais de bon cœur!

La Loupdaude profita de ce bon accord pour avancer son verre, et ce fut seulement quand le vieux l'eût rempli et qu'elle l'eût avalé qu'elle osa redemander:

—Enfin, qu'est-ce qu'il t'a dit pour le foyer? Veut-il attendre?

—Il veut pas. Il veut nous expulser.

—Nous expulser!... Quand ça? S'il laisse un peu de temps, on pourra peut-être encore ramener la chance, lui fournir un acompte... qu'il donne seulement huit jours.

—Il n'en donne même pas un. Il veut nous chasser demain!

—Qu'il y vienne!

—Ah! s'il venait!... mais le malheur c'est qu'il ne viendra pas. Il est trop lâche. Il se contentera d'envoyer l'huissier ou les gendarmes.

De saisissement, la vieille reposa son verre, se redressa:

—Les gendarmes... Il a dit qu'il nous ferait jeter dehors par les gendarmes?

—Oui... et sûr qu'il le fera.

—Oh! alors... gémit-elle... alors ça sera la fin des fins! Si j'habitais plus le fort, si j'avais plus la chance d'agripper ce qu'on apporte le flot, nous sommes fichus; y a pas qu'à se laisser couler!

Elle s'affaissa sur elle-même, puis bientôt se ranima sous l'influence de l'alcool, s'emportant:

—Tu ne penses donc pas à tout ce que j'avons pas pu vendre et qu'est encore caché dans les décombres? Si ça chavire pas le cœur de laisser ça derrière soi! Et c'est encore à ce Mathurin que ça profite! Les gendarmes fouilleront partout, ils trouveront tout ça, et tout ça prouvera que nous pillons la mer. Comme si ça n'était pas permis... comme si elle leur appartenait pas à nous, c'te chienne de mer! Est-elle pas assez riche pour qu'on puisse pas la déchanter de son trop? Et d'abord, ce qu'elle recherche, c'est ce qu'elle veut pas garder!

Loupdaude resta taciturne, elle reprit:

—Et sais-tu où qu'ils nous logeront les gendarmes? La prison, as-tu pensé à ça?

—Oui, oui, j'y ai pensé... se dolenta l'homme.—Mais queques tu veux que j'y fasse? J'ai pas rien, je suis à bout. Y a pas qu'à boire.

Après avoir avalé sa nouvelle rasade, la Loupdaude continua de géindre:

—C'est la guigne noire, tout de même, que par un orage comme ça il se perde pas quelque navire!... il y a trop de pilotes, trop de phares pour éclairer l'écuil. Et toute la côte maintenant fourmillée de gabelons. Le métier se perd, le métier ne vaut plus rien!

—Je te le dis... y a qu'à se saouler!

violent fit tressaillir les vieux. Ils se turent, le souffle en suspens. Puis le Loupdaude courbé, l'oreille tendue, dit à voix très basse:

—Crois-tu pas qu'on cogne à la porte du fort?

—Comment veux-tu? J'ai retiré la planche. Celui qui frapperait à la porte, par-dessus le fossé, aurait le bras rudement long!

Un second bruit, semblable au premier, se produisit, plus sec et plus violent.

—Je te dis qu'on frappe! fit l'homme, redressé mais parlant toujours bas.

—On frappe avec des pierres que, de l'autre côté du fossé, on lance contre la porte.

—Es-tu fou! Qui se promènerait sur la dune la nuit, loin du village et par un temps pareil?

—Je sais de qui tu veux parler, fit-elle, tout animée.—Je l'ai vu aussi, ce bourgeois. Même qu'il a tout l'air d'un sournois et d'un carard.

—Qui sait si ça n'est pas quelque inspecteur qui vient encore nous espionner et nous faire des misères? Tout le monde le regarde d'un mauvais oeil et je serais pas étonnée qu'il y arrive malheur.

Loupdaude, évoquant ses souvenirs, répétait machinalement:

—Personne ne le connaît, il ne connaît personne. On sait pas qui il est... mais on sait qu'il est riche. Aussi les dames Charmin y ont mis le grappin dessus.

—Y en a qu'un de la chance... Il y eut un grand silence de sourde rancune, de colère étouffée.

Tout à coup, à travers les ruineurs de l'orage, un bruit sec et guichet.

—Y a quelqu'un!—fit-il.— Ça c'est extraordinaire. Vra! bien la première fois, depuis vingt ans qu'il nous vient une visite la nuit. Mais je connais pas ce quelqu'un là... il parait pas nippé comme ceux du pays.

—Laisse-moi voir,—fit la femme.

L'homme lui ayant fait place de vant le guichet, elle regarda, puis recula aussitôt, étouffant une exclamation de surprise:

—C'est lui, le monsieur de la diligence, le pensionnaire aux demoiselles Charmin!

—Es-tu sûre?

—Oh! oui, je l'ai bien reconnu.

—Vrai! C'est une drôle d'heure pour se promener,—gronda le Loupdaude dont le front se plissa d'anxiété.

—Pourquoi qu'il vient, ce monsieur, qu'il est si on y ouvrirait?—qu'il soit? Vra! peut-être ben l'occasion.

Il n'acheva pas. La lueur de leurs prunelles s'alluma dans la nuit: ils se comprimèrent.

—Nous ne l'attrirons pas,—souffla la vieille.— Puisqu'il s'ambule tout seul, euvre-lui.

(A suivre)

**Pour le**  
L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

RESTONS CE QUE NOUS SOMES

Qui ne s'est pas dit quand tout n'allait pas sel... Comme je serais bien changer de profession!... hélas! qui ne s'en est aperçu qu'après l'effort!... Mais hélas! une faute se commet regrettablement peut-être, irréfléchiement souvent, coupable c'est possible, (il y eut un Judas dans le collège apostolique) à l'instant on oublie cette floraison plus qu'humaine, je dirais surhumaine, d'actes de dévouement, d'affection tendre et bénéficiant toutes les classes de la société. Et la chute malheureuse, elle est aussitôt montée comme une pièce de théâtre qui ne manque pas d'auditeurs.

**Carte**  
SALLE DE THE  
"THE JULIAN"  
Lanches et Thé d'après  
Pour les parties d'amour de sika et de Glisso  
Salles gratuites pour B  
471 RUE SOMERS  
Tél. Queen 337

TAXIDERMISTE  
OISEAUX ET POISSONS  
DORÉS A VENDRE  
Nourriture pour toutes  
classes de petits animaux  
W. J. DICKSON  
178 1/2 RUE BANK  
Tél. Queen 8088

SELLIER  
ARRETEZ-VOUS  
Faites réparer vos  
HARNAIS  
chez  
CHESTER & CO  
1240 RUE BANK

BRULEUR A L'HUILE  
G. F. QUADD  
Poseur du fameux Brûleur  
l'Huile Atkinson.  
Manufacturé à Ottawa  
opération avec grand  
au Théâtre Impérial et  
des centaines de résidences  
et magasins.  
17 AVE CARON, HULL  
Tél. 8. 1445-F